

Chronique du Monastère Sainte Croix

novembre 2019 – mars 2020



Chers amis et chers bienfaiteurs,

Avant de commencer à écrire cette nouvelle chronique, nous voudrions vous dire notre communion et notre prière à votre égard. L'épidémie du Covid 19 commence à prendre de l'ampleur en Guinée. Grâce à internet, nous sommes suffisamment connectées pour connaître la situation de la France et du monde. Nous pensons à vous qui vivez dans l'inquiétude ou la solitude, qui devez affronter les difficultés liées au confinement et, pour certains, ressentir la peine et le deuil d'un être cher.

Jusqu'au jour des élections législatives et du référendum le 22 mars, la Guinée faisait parler d'elle au niveau sociopolitique. Même s'il y a eu du tumulte dans certaines villes, le pays est resté globalement calme car les mesures d'hygiène sanitaire étaient diffusées par les radios au même moment. Le vendredi 26 mars, Son Excellence le Président Alpha Condé déclarait l'état d'urgence, déclaration rapidement suivie par une lettre de la Conférence épiscopale de Guinée, demandant à tous les fidèles d'observer et de respecter les mesures prises par le gouvernement.

Nous avons choisi de vous partager les événements qui précèdent la mise en quarantaine de la communauté. Commençons par les événements heureux vécus avec notre Eglise :

Fin novembre Mère Prieure est allée donner une session de 5 jours sur les psaumes au noviciat des Spiritains à Boffa. A la suite de



laquelle Père Zacharie et les quatre novices, Armando, togolais, Norbert, guinéen, Jean-Baptiste, sénégalais et André, de Guinée Bissau sont venus au monastère pour une semaine de retraite. Ce fut une joie de

terminer l'année liturgique puis d'entrer ensemble dans le temps de l'Avent.

Dom Jean Pateau, Abbé de l'Abbaye de Fongombault, est venu de France pour prêcher notre retraite. Le Père Abbé a choisi de méditer l'Evangile de la Transfiguration pour ressourcer la communauté. Son expérience jointe à la richesse de notre Tradition spirituelle nous a été bienfaisante. Avec un bonus inattendu : il a découvert et résolu un gros problème d'électricité. Dieu merci !

Avec bonheur, la coutume reprend d'accueillir les propédeutiques

de Kindia. Cette année, ils sont douze. Certains sont des habitués, d'autres ne sont jamais venus ici. Au programme, des travaux communs durant les matinées et des conférences les après-midi. Trois week-end sont prévus pour associer une connaissance de la vie monastique et un temps de formation. Gardez-les dans votre prière.

Pour Noël, nous étions heureuses de recevoir des coopérants FIDESCO de Conakry, de la DCC de Boffa et de N'Zérékoré, venus faire une halte spirituelle.





Le 29 décembre une dizaine de scouts de Kindia sont venus faire une immense B.A. au monastère. Ils ont défriché le long de la clôture pendant une bonne journée afin de protéger le monastère des feux de brousse. Des jeunes super !

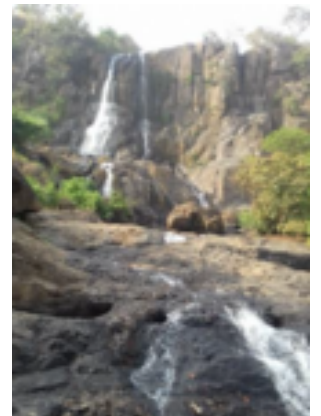
Après avoir fêté son jubilé d'or à Conakry le 8 décembre et à Ourous le 29 décembre, le Cardinal Sarah nous a fait la joie de sa présence pour franchir le nouvel an. Avec lui et quelques hôtes, nous avons commencé l'année 2020 par la prière des Vigiles de la Mère de Dieu à minuit. Notre prière était toute orientée vers la Paix dans le monde. Qui aurait pu penser à cette pandémie, alors que la Chine était déjà touchée ?



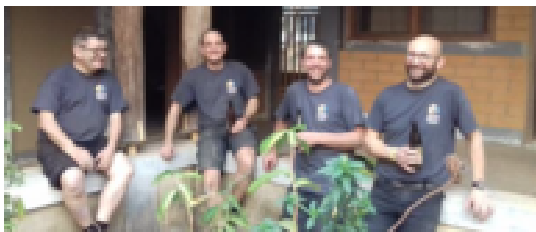
L'année a démarré avec un grand événement pour notre paroisse : une messe d'action de grâces pour la création d'une nouvelle paroisse, le 12 janvier à Kindia : Notre Dame du Kanya. Nous étions toutes présentes avec nos frères moines ainsi que nos deux sœurs du Saint Cœur de Marie. L'eucharistie était présidée par Monseigneur Beau, Archevêque de Bourges, accompagné d'autres amis venus de Paris pour élargir la joie du Père André, du Père Fabien et de tous les paroissiens. Nous avons eu le plaisir de les recevoir au monastère avant qu'ils ne s'envolent pour Paris.



Du côté communautaire, les événements n'ont pas manqué : le 6 janvier, Sr Marie-Bénédicte est rentrée après trois mois passés au monastère de Keur Guilaye au Sénégal. Le 8, Sœur Jean-Baptiste s'est envolée vers Maumont. Quelle que soit la saison, la Guinée réserve des surprises de toute beauté. Diverses visites d'amis venus de France nous ont donné l'occasion de découvrir un

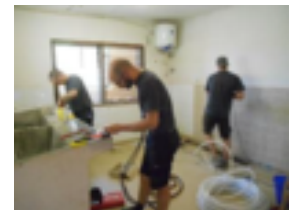


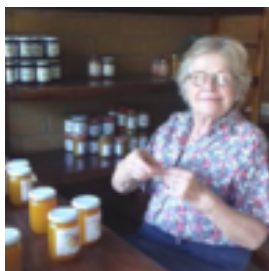
site magnifique tout proche de Kindia : les chutes de Tabouna. Vue d'en haut à la fin de la saison des pluies, ou vue d'en bas en saison sèche : c'est splendide.



GRÂCE A VOUS, GRÂCE A VOTRE FIDÈLE GÉNÉROSITÉ, Jean-Paul Auger et trois plombiers sont venus refaire tout le circuit d'eau à l'intérieur du cloître. Ce chantier était devenu urgent. Nous en étions venues à couper une partie du réseau pour arrêter de casser carrelages et murs. Le nouveau réseau est en PVC et apparent.

Vraiment, cela nous change la vie ! Il y a eu des « extras » pour la confiserie, le maraîchage et l'hôtellerie. Beaucoup de compétence, beaucoup de bonne humeur et beaucoup d'attention à nos projets ont permis de faire ce chantier en dix jours. Dans la même ligne d'amitié et d'entraide, nous voulons souligner les séjours de Marie-Jo Rossignol et de Christine Damois, qui sont





venues soutenir et aider la communauté en février, pendant un mois et demi. **Leur champ d'action a été différent** : Marie-Jo s'est ingénier à renouveler la présentation des vitrines du magasin, a donné un bon coup de main à la confiserie. Christine a fait un **travail énorme d'entretien des lieux du monastère et de l'hôtellerie** par le traitement des poutres au xylophène, avant de rafraîchir l'intérieur du cloître par un coup de peinture et de vernis. Comment leur dire merci ? **Nous ne sommes pas prêtes d'oublier leurs passages.**



Toujours en février, Mère Prieure est partie au monastère de La Bonne Nouvelle de Bouaké pour la session



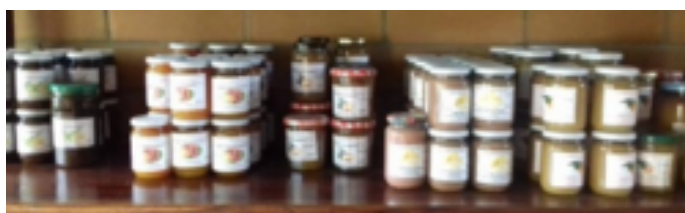
des Abbesses et Prieures d'Afrique de l'Ouest. A titre de rappel, la géographie du groupe se compose des monastères de l'Etoile de Parakou, de saint Joseph de Toffo et de l'Ecoute de Peporiakou au Bénin, ceux de l'Assomption de Dzobégan et de l'Emmanuel de Sadori au Togo, celui de la

Bonne Nouvelle de Bouaké en Côte d'Ivoire, ceux de Notre Dame de Koubri et Notre Dame de Bafor au Burkina Faso, celui de Saint Jean-Baptiste de Keur Guilaye au Sénégal, celui de Saint Benoît de Babete au Cameroun et enfin celui de Sainte Croix de Friguiagbé en Guinée. Vous pouvez voir deux invitées en habit bordeaux, qui sont les prieures rédemptoristes des monastères de Diabo et Kiri au Burkina Faso. Comme vous le constatez, la vie monastique féminine **est bien implantée depuis une cinquantaine d'années en Afrique de l'Ouest.** Le monastère des trappistines de l'Etoile de Parakou va fêter ses 60 ans de fondation à la fin de cette année. Gloire à Dieu ! Mère Abbesse de Maumont est venue nous rejoindre en début de session. Cette semaine a été un heureux temps de rencontre et de travail sur le texte de nos Statuts. **Voici qu'est créée la CMAF ou Conférences des Monastères de l'Afrique francophone.** Mère Bernadette de La Bonne Nouvelle en est la Présidente.

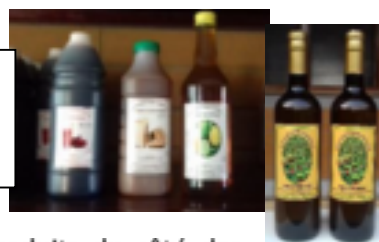
Enfin, n'oublions pas de mentionner la visite pastorale de Monseigneur Vincent avec le Père André et les agents pastoraux de Kindia. Ils nous ont fait l'honneur de venir au monastère le 13 mars. Nous avons pu recevoir ensemble une parole de notre Pasteur, lui exposer les problèmes, les questions et les défis que nous devrions relever. Cette visite s'est achevée par un bon repas chez nos frères de Ségueyah.



Du côté des activités économiques, il y a bonne espérance. **Quand Sœur Marie-Gertrude est partie à Maumont, Sœur Marie-Paul a pris la relève** au niveau du maraîchage : tomates, salades, concombres, choux, persil, betteraves, radis que nous livrons à Conakry. Depuis le chantier, nous **bénéficions d'un meilleur arrosage...clé de tout,** en saison sèche.



Confitures
+ sirops



La confiserie se développe bien ; nous élargissons l'éventail des produits du côté des

sirops : sirops de bissac, sirops de pain de singe. Les vins se diversifient également : vin de mangue, vin d'ananas, vin de caramboles, vin de manioc... Les premiers essais se révèlent prometteurs. En faisant travailler les producteurs locaux, nous améliorons le « packaging » grâce à des amis, pour une belle et sérieuse présentation de nos produits.

Avant l'épidémie, nous étions dans des réflexions pour faire venir un container avec des bouteilles et des pots de confitures. Hélas, toute notre activité est paralysée en ce moment ; les fruits ne manquent pas, mais les contenants. Economiquement, nous partageons les soucis et les difficultés de tout le monde. La vente des produits devient compliquée ; il est presque impossible d'aller à Conakry car il faut un laissez-passer pour franchir des barrages sur la route. Les autorités civiles essaient de contrôler et de limiter au maximum le trafic d'une ville à l'autre. Inévitablement l'épidémie progresse à vive allure. L'heure de la sortie du confinement est arrivée pour vous. Pour nous en Afrique, Dieu seul sait !

Cela ne nous empêche pas de faire des projets et de regarder l'avenir. En 2021, nous fêterons nos 25 ans de présence en Guinée. Le ciment est très abîmé à certains endroits, notamment à la chapelle, à la bibliothèque, et dans certaines cellules. Notre souhait serait de pouvoir poser un carrelage, qui faciliterait l'entretien du lieu ou bien d'augmenter nos panneaux solaires afin de pallier aux coupures d'électricité.

Nous avons conscience de vivre un confinement privilégié, bien à l'écart des villes. Cependant ce sont les conséquences économiques qui nous laissent un peu inquiètes et perplexes. Il faudra aider nos familles, les prêtres, nos employés à se nourrir. Une fois encore, merci à vous tous. Dans la grâce de Pâques, nous avons à « êtreindre le Seigneur et embrasser l'espérance » comme nous y invite le Pape François.

Vos sœurs bénédictines de Sainte Croix

Si vous souhaitez nous aider et faire un don par chèque, vous pouvez le libeller à l'ordre de la FONDATION DES MONASTÈRES, en précisant au dos du chèque « pour aider en priorité la Fondation en Guinée de l'Abbaye de Maumont ». La Fondation des Monastères, fondation reconnue d'utilité publique, 14 rue Brunel 75017 PARIS www.fondationdesmonasteres.org est habilitée à recevoir les dons, déductibles fiscalement, pour son œuvre de soutien charitable aux membres des communautés religieuses et monastiques de toutes confessions chrétiennes. 5% du montant de votre don sera versé au fonds de solidarité de la Fondation des Monastères, pour aider d'autres communautés.

La Fondation des Monastères délivre systématiquement un reçu fiscal. *Compte tenu des réductions fiscales en vigueur pour les particuliers, (66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable pour l'impôt sur le revenu ou IR, et 75% du montant du don dans la limite de 50 000 € pour l'Impôt sur la Fortune Immobilière ou IFI) - un don de 100 €, donne droit à une réduction d'IR de 66 €. Son coût réel n'est que de 34 € - un don de 1000 €, donne droit à une réduction d'IFI de 750 €. Son coût réel n'est que 250 €. Les dons des entreprises donnent lieu à une réduction d'impôt égale à 60% de leur montant, dans la limite de 5 pour mille du chiffre d'affaires.*

Les informations recueillies sont à l'usage exclusif de la Fondation des Monastères et le cas échéant de la communauté d'affectation, pour vous adresser votre reçu fiscal ou des informations personnalisées. La Fondation des Monastères s'engage à ne jamais louer, échanger ou céder ces informations qui ne seront conservées que pendant la durée nécessaire au traitement. Conformément à la loi « Informatique et libertés » et à la réglementation européenne, **vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition aux informations vous concernant, en nous contactant : Fondation des Monastères, 14 rue Brunel, 75017 Paris – fdm@fondationdesmonasteres.org**